

L'Occident face au « Nouveau Monde » :

le mythe du « Bon Sauvage » au service de la réflexion

Problématiques :

- Comment la découverte du Nouveau Monde et des cultures indiennes a-t-elle favorisé chez les penseurs occidentaux le développement d'une réflexion critique et satirique sur leur propre société ?
- Comment la confrontation avec des sociétés jugées plus primitives, c'est-à-dire à la fois barbares et plus proches de la nature, a-t-elle favorisé une réflexion sur la nature des sociétés humaines et sur les rapports entre nature et culture ?

Lecture complémentaire : Voltaire, *L'Ingénu*

L'Ingénu est un conte philosophique qui s'ouvre sur le débarquement en Bretagne d'un Huron. Par une de ces péripéties romanesques que Voltaire aime parodier, ce Sauvage se révèle être le neveu du prier de Notre-Dame-de-la-Montagne et sa sœur, Mademoiselle de Kerkabon. L'Ingénu est aussitôt baptisé, ce qui donne lieu à quelques scènes cocasses, et à quelques affrontements entre les raisonnements du Huron, et les préceptes arbitraires de la religion. Puis le jeune homme, baptisé Hercule, s'éprend de sa marraine, la jolie mademoiselle de Saint-Yves ...

On avait donné le nom d'Hercule au baptisé. L'évêque de Saint-Malo demandait toujours quel était ce patron dont il n'avait jamais entendu parler. Le jésuite, qui était fort savant, lui dit que c'était un saint qui avait fait douze miracles. Il y en avait un treizième qui valait les douze autres, mais dont il ne convenait pas à un jésuite de parler : c'était celui d'avoir changé
5 cinquante filles en femmes en une seule nuit. Un plaisant qui se trouva là releva ce miracle avec énergie. Toutes les dames baissèrent les yeux et jugèrent à la physionomie de l'Ingénu qu'il était digne du saint dont il portait le nom.

Il faut avouer que depuis ce baptême et ce dîner, mademoiselle de Saint-Yves souhaite passionnément que monsieur l'évêque la fit encore participante de quelque beau sacrement avec
10 monsieur Hercule l'Ingénu. Cependant, comme elle était bien élevée et fort modeste, elle n'osait convenir tout-à-fait avec elle-même de ses tendres sentiments ; mais s'il lui échappait un regard, un mot, un geste, une pensée, elle enveloppait tout cela d'un voile de pudeur infiniment aimable. Elle était tendre, vive, et sage.

Dès que monsieur l'évêque fut parti, l'Ingénu et mademoiselle de Saint-Yves se rencontrèrent sans avoir fait réflexion qu'ils se cherchaient. Ils se parlèrent sans avoir imaginé
15 ce qu'ils se diraient. L'Ingénu lui dit d'abord que la belle Abacaba, dont il avait été fou dans son pays, n'approchait pas d'elle. Mademoiselle lui répondit, avec sa modestie ordinaire, qu'il fallait en parler au plus vite à monsieur le prier son oncle et à mademoiselle sa tante, et que de son côté, elle en dirait deux mots à son cher frère l'abbé de Saint-Yves, et qu'elle se flattait d'un
20 consentement commun.

L'Ingénu lui répondit qu'il n'avait besoin du consentement de personne, qu'il lui paraissait extrêmement ridicule d'aller demander à d'autres ce qu'on devait faire ; que quand deux parties sont d'accord, on n'a pas besoin d'un tiers pour les accommoder. « Je ne consulte personne, dit-il, quand j'ai envie de déjeuner, ou de chasser, ou de dormir : je sais bien qu'en amour il n'est
25 pas mal d'avoir le consentement de la personne à qui on en veut ; mais comme ce n'est ni de mon oncle, ni de ma tante que je suis amoureux, ce n'est pas à eux que je dois m'adresser dans cette affaire, et, si vous m'en croyez, vous vous passerez aussi de monsieur l'abbé de Saint-Yves. »

On peut juger que la belle Bretonne employa toute la délicatesse de son esprit à réduire son
30 Huron aux termes de la bienséance. Elle se fâcha même, et bientôt se radoucit. Enfin on ne sait comment aurait fini cette conversation si, le jour baissant, monsieur l'abbé n'avait ramené sa sœur à son abbaye. L'Ingénu laissa coucher son oncle et sa tante, qui étaient un peu fatigués de la cérémonie et de leur long dîner. Il passa une partie de la nuit à faire des vers en langue huronne pour sa bien aimée : car il faut savoir qu'il n'y a aucun pays de la terre où l'amour n'ait
35 rendu les amants poètes.